

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-1056-Une-belle-petite-dame.html>



I.D n° 1056 : Une belle petite dame

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : dimanche 27 août 2023

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Dans le même temps que *Préparer le ciel*, aux Éditions *Lieux-Dits*, dont je rendais compte il y a peu (le 11 juin dernier, dans l'[I.D n° 1045](#)), les éditions *Invenit* publiaient *La Dame de Renancourt*, de **Florence Saint-Roch**. Une telle fréquence de parution de la part d'une même écrivaine pourrait lasser : il n'en est rien, on reconnaîtra à l'auteure ce talent de varier le sujet de ses livres, de renouveler la curiosité du lecteur en l'entraînant sur des terrains inattendus :

l'on quitte ainsi *le déambulatoire de la cathédrale de Saint-Omer*, dont on a suivi le Chemin de croix dans *Préparer le ciel*, pour se pencher sur une sculpture de 3,5 cm, vieille de 27 000 ans, récemment mise à jour lors de fouilles préventives à Amiens : *la Dame de Renancourt*, désormais exposée au musée de Picardie et que Saint-Roch eut le privilège d'examiner de près et de la photographier sous trois focales différentes, qui conduisent aux trois séries de textes que compte le livre.

Trois fragments de calcaire, donc, sortent du ventre de la terre : les archéologues recollent les morceaux. Plus petite que mon petit doigt, aussi légère qu'un colibri, la Dame de Renancourt est un miracle de statuette à € guère plus haute qu'une violette des bois, guère plus épaisse qu'un embryon humain à sa neuvième semaine.

Ces quelques lignes, pour rendre compte de la prose lumineuse, fervente, par laquelle l'on est entraîné au long du présent ouvrage : non un livre de poèmes - admettons ; mais livre de poète, assurément. Et si le centre d'intérêt est inédit, on retrouve dans le développement du texte un mode de penser familier à l'auteure : à partir d'un objet, décrit de loin comme de près, avec minutie mais tout autant rêveusement (les métaphores, nombreuses - voir la citation ci-dessus -, y contribuent fortement), l'auteure élargit son propos vers une méditation plus générale, rejoint des thématiques déjà illustrées dans de précédents ouvrages, dont la plus prégnante est résumée dans le sous-titre : *Mesures du féminin* (on songe à *Rouge peau rouge* en particulier ([I.D n° 943](#))), encore que *Démésure du féminin* conviendrait peut-être aussi bien, vu les proportions de *la jolie créature*, - *petite mais puissante. Petite mais incomparable* :

poitrine opulente, ventre replet, fesses exagérément rebondies, rondeurs et pointes pleines d'assurance – plantureuse abondance. À femme canon, riraient certains, seins obusiers : toniques, d'une importance toute explosive. Rien qui tombe ni ne s'affaisse, qui soit mou ou avachi. Enviable tenue des volumes...

La poète est tombée en adoration devant la statuette paléolithique, suggérant dès le texte d'introduction, l'image de la crèche, avec ces personnages (en la circonstance, la conservatrice et l'archéologue) *couvant l'Enfant Jésus* (la narratrice s'en tenant au rôle de l'âne), allant jusqu'à transformer ce qui pourrait passer pour imperfections : *elle n'a pas de visage*, - *Ne sont figurés ni sa bouche, ni ses yeux, ni son nez* – en atouts supplémentaires suscitant l'admiration :

L'absence des yeux n'en fait pas une aveugle, l'absence de bouche n'en fait pas une muette. Son étrangeté, loin de nous congédier, irrésistiblement nous appelle. Sa tête est légèrement penchée en avant, en un beau geste d'introspection : elle est dedans [...]. C'est une allégorie de l'intériorité, de tous ces mouvements intimes qui, secrètement, nous orientent et nous gouvernent.

La conclusion est sans surprise, longtemps suspendue néanmoins, jusqu'à la page 67, à quelque dix pages de la fin :

La Dame de Renancourt est belle, et ceci jusque dans les moindres détails de sa morphologie, jusque dans les plus intimes précisions dont elle bénéficie.

Post-scriptum :

Repères : Florence Saint-Roch : [La Dame de Renancourt](#) (*Mesures du féminin*). Éditions *Invenit* (15 place du Maréchal Leclerc – 59000 Lille)
96 p. 15€.